Jaime Vindel, La vida por asalto : arte, política e historia en Argentina entre 1965 y 2001

Paula Barreiro López

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15260>

DOI: [10.4000/critiquedart.15260](https://doi.org/10.4000/critiquedart.15260)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Paula Barreiro López, « Jaime Vindel, La vida por asalto : arte, política e historia en Argentina entre 1965 y 2001 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15260>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

EN

Jaime Vindel, La vida por asalto : arte, política e historia en Argentina entre 1965 y 2001

Paula Barreiro López

- 1 Dans le cadre des études critiques faisant partie du catalogue des éditions Brumaria vient de paraître le livre de Jaime Vindel, *La vida por asalto: arte, política e historia en Argentina entre 1965 y 2001*. Cet ouvrage de grande ampleur met en évidence la complexité du dialogue entre avant-garde et politique au cœur des démarches artistiques menées sur une longue période et au moment de fortes transformations politiques et de crises sociales en Argentine. Le livre s'articule en quatre parties : sur l'avant-garde dans les années 1960 ; sur les politiques muséologiques propres à la mémoire de l'Art conceptuel ; sur l'art des années 1970 ; et sur l'art et l'activisme dans la double décennie 1980-1990. Organisées chronologiquement, elles problématisent les discours esthétiques, les pratiques artistiques et les politiques muséologiques en rapport avec les tendances expérimentales. Elles abordent par ailleurs la confrontation des artistes contemporains à la mémoire de la violence, aux disparitions massives et à la répression pendant la dictature militaire (1976-1983). L'approche de l'auteur combine des sections discursives sur des pratiques artistiques et des débats esthétiques, qui partagent une liaison politique forte avec des études de cas renvoyant à des artistes (comme León Ferrari, Ricardo Carpani ou Edgardo Antonio Vigo), mais aussi à des institutions (comme le CAYC).
- 2 Même si la chronologie est large (1965-2001), les questions débattues sont fortement centrées sur les ambitions révolutionnaires et dissidentes des mouvements conceptuels de la fin des années 1960 et 1970. Le livre s'attache par exemple à démontrer l'épisode déterminant pour la construction d'un imaginaire de l'avant-garde argentine avec *itinerario 68* [itinéraire de 1968] et spécialement *Tucumán Arde* qui y intervient à plusieurs reprises. Ce projet artistique et politique développé dans la région de Tucumarticule des ambitions avant-gardistes qui vont de la dénonciation du système

(et solidarité avec la cause ouvrière) à l'intégration dans les mouvements de dissidences pour la transformation des structures sociales et politiques.

- 3 Analysant les textes des artistes et des critiques d'art, et s'intéressant à l'histoire institutionnelle, Jaime Vindel retrace les négociations entre les champs artistiques et politiques, qui ont déterminé le développement de différentes positions allant de la dénonciation à l'activisme des années 1960 ou à l'allégorie des années 1970 ; puis de l'allégorie à la lutte pour la récupération de la mémoire passée sous silence dans les années 1980-1990. Le propos de l'auteur est fondé fortement sur l'analyse esthétique avec une influence importante de la pensée de Jacques Rancière. Malgré la richesse du dialogue entre la pensée du philosophe et les pratiques artistiques argentines mises en place, une approche historique plus forte aurait pu venir en aide au lecteur moins averti sur le sujet artistique et politique argentin. Néanmoins, le livre renvoie à une large bibliographie permettant de prolonger certains points –Cf. notamment Ana Longoni ou Andrea Giunta.
- 4 C'est incontestablement dans la problématisation et la finesse de son analyse que Jaime Vindel nous livre un ouvrage de qualité. L'auteur dégage les aspects d'une réflexion vive quant au statut et au rôle de l'avant-garde sur le terrain social et politique, mais aussi quant à son positionnement en tant que pratique expérimentale qui dépasse les bornes établies (esthétiques, plastiques, sociales et politiques). Il est à l'origine d'une entreprise importante et remarquable pour sa capacité à débattre des questions extrêmement sensibles dans le contexte de crise globale actuelle.